



L'enjeu d'habiter le territoire

Depuis plusieurs années, les défis liés à l'habitation au sein des territoires du Québec deviennent de plus en plus préoccupants. La situation est d'autant plus inquiétante et cruciale puisqu'elle ne peut laisser personne en marge. Pas une semaine ne passe sans que les médias locaux ou nationaux témoignent des problèmes que cause la pénurie de logements ou alors de la vétusté du parc immobilier locatif. Le gouvernement du Québec ne reste pas insensible à cette crise du logement. Il a décidé récemment d'allouer plus de 1 milliard de dollars à l'habitation dans son budget 2023-2024.

Dans une étude récente commandée par l'organisme Place aux jeunes en région PAJR (2024), on dénote que le déficit de logement intensifie la pénurie de main d'œuvre et entraîne un retard dans le développement économique régional. L'analyse illustre que les régions du Québec sont rendues orphelines de travailleurs car les jeunes professionnels sont contraints à surseoir à leur migration en régions par manque de logement.

Pour autant, habiter le territoire n'est pas seulement lié à la question de la disponibilité de logements. Le phénomène interroge aussi les diverses façons traditionnelles ou nouvelles d'habiter le territoire individuellement, en famille, en collectif, etc. Il nous ramène ainsi à d'autres dimensions telles que la mixité sociale, le transport, les services de proximité, la vie communautaire et autres relations quotidiennes au territoire. Habiter le territoire interpelle en outre notre rapport aux multiples crises systémiques, notamment celles reliées au climat et à l'énergie.

Au regard de la pluralité des enjeux, il apparaît impératif de discuter autour de la question de l'habitation afin d'apporter une contribution tant individuelle que collective pour évaluer, diagnostiquer et proposer des réponses à cet enjeu majeur qu'est l'habitation du territoire.

Sabrina Tremblay, Professeure, UQAC, OTERAUD, GRIR, CRDT, CRISES